Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Vers l'Ouest, ce type s'avance peu au Nord. C'est ainsi qu'il n'existe pas en Angleterre et dans tout le nord-ouest de la France. On le retrouve en Lorraine, d'où il passe dans le Luxembourg hollandais, à Schengen et Remich, se poursuit vers Coblence et gagne le nord de l'Allemagne. Il s'observe dans quelques localités de la Hollande, à Werkendam, Ooijschen Waard, etc. N'est point constaté en Danemark, ni en Scandinavie.

—

Sur une excursion cryptogamique à Blankenberghe, et sur quelques cryptogames nouvelles ou inédites pour la Flore belge, par G.-D. Westendorp, médecin militaire et vice-président de la Société.

I.

Ayant fait, au mois d'août dernier, pour des motifs de santé, un court séjour à Blankenberghe, nous en avons profité pour explorer les environs de cette localité et surtout ses dunes du côté de Heyst que nous ne connaissions pas encore.

Nous croyons inutile de décrire longuement l'aspect général de ces dunes, qui ressemblent à toutes celles des autres parties du littoral belge que notre confrère M. L. Piré nous a suffisamment fait connaître dans son rapport de 1862, sur la première excursion botanique de la Société. Qu'il nous soit seulement permis de dire qu'à Blankenberghe la plage est d'une uniformité et d'une mo-

notonie désolantes pour le botaniste, qui n'y trouve pour reposer ses yeux que le sable, la mer et, de cent pas en cent pas, une jetée ou brise-lames en fascines, trop nouvelles encore pour que beaucoup d'algues aient pu y élire domicile, et que, de Blankenberghe à Heyst, les dunes sont réduites à leur plus simple expression, c'est-à-dire qu'on n'y trouve plus qu'une seule ligne de collines, peu élevées et peu larges, avec quelques petits contre-forts de distance en distance.

Sous le point de vue de la végétation phanérogamique, nous n'y avons récolté que la plupart des plantes littorales citées par notre ami, M. L. Piré, dans son compte rendu; mais sous le rapport cryptogamique, nous y avons trouvé quelques espèces intéressantes, qu'on ne rencontre que dans les localités avoisinant la mer. Malheureusement, la saison n'était pas assez avancée pour les recherches cryptogamiques, et les exigences du service ne nous permirent pas d'y prolonger notre séjour.

Nous ne mentionnerons que les cryptogames qui se plaisent dans les sables maritimes ou sur les plantes littorales; quant à celles qui se développent sur des plantes vulgaires qui croissent partout, nous les avons omises à dessein pour ne pas allonger outre mesure cette petite notice. C'est pour le même motif que nous citerons d'abord les phanérogames que nous avons rencontrées, et, à la suite de chaque espèce, les cryptogames que nous y avons constatées : de cette manière il n'y aura pas de répétitions inutiles.

Sur la crête des dunes, on rencontre partout et en abondance l'*Elymus arenarius*, portant sur ses feuilles nos *Puccinia* et *Uredo Elymi*, et dans ses gaînes l'*Ustilago hypodytes*, qui paraissait très-commun cette année dans certains

endroits (1), l'*Ammophila arundinacea* Host, dont presque toutes les vieilles feuilles étaient couvertes du *Phoma nitida* Desmaz., des *Sphæria perforans* et *lugubris* Desmaz., de l'*Hysterium culmigenum* var. *abbreviatum* Desmaz., du *Stictis valvata* Desmaz., du *Fusarium subtectum* Desmaz., du *Sporidesmium myrianum* Desmaz., etc., le *Triticum pungens* Pers., l'*Hippophaës rhamnoides*, dont beaucoup de feuilles étaient couvertes de taches farineuses oïdiformes, qui n'étaient autres que le commencement de l'*Erysiphe Hippophae* Req.; sous quelques buissons d'*Hippophaës*, on trouvait l'*Agaricus raphanoides* Pers., qui affectionne particulièrement cette plante, le *Convolvulus Soldanella*, dont toutes les vieilles feuilles languissantes ou mortes portaient des pustules nombreuses du *Polystigma pertusarioides* Desmaz. (*Septoria Soldanellae* West.), le *Galium verum* et une variété à fleurs d'un blanc-jaunâtre, peut-être le *G. ochroleucum* de quelques auteurs, le *Thalictrum minus* Linn., l'*Erodium Boraeanum* Jord., le *Cakile maritima*, etc.

Dans les parties gazonneuses des dunes, nous avons récolté l'*Agaricus russula* Schœff. et l'*Ag. conicus* var.

---

(1) A propos de cette espèce, dont nous avons déjà parlé au n° 28 de notre huitième notice, nous avons pu faire une remarque sur un caractère très-facile à saisir pour distinguer cette espèce de l'*Ust. typhoides* : c'est que l'*Ust. hypodytes* se développe toujours entre le chaume et la gaîne de la feuille, tandis que l'*Ust. typhoides* croît entre les deux lames du chaume, de manière qu'on peut enlever la gaîne sans que la poussière se répande, ce qui est impossible avec la première. Nous ferons remarquer en même temps que M. Cooke, dans son intéressant traité populaire des champignons microscopiques intitulé : Rust, Smut, Mildew et Mould, donne, à la fig. 101, de la pl. V, des spores ovales à l'*Ust. hypodytes*, tandis que nous les avons toujours vues parfaitement sphériques. L'espèce anglaise serait-elle différente de la nôtre?

nigricans Fr., le *Boletus piperatus* Bull., le *Bovista plumbea*, le *Tulostoma mammosum* et le *Lycoperdon turbinatum* var. *lividum* Pers., mêlés au *Polytrichum piliferum*, à l'*Hypnum lutescens*, au *Didymodon pusillum*, au *Collema nigrescens*, ainsi qu'au *Barbula ruralis*, qui, dans ces localités, quoique très-commune, est presque toujours stérile. Sur un vieux pied d'aulne nain et rabougri, plusieurs branches mortes portaient une espèce de Cytispore, que nous croyons être le *Cytispora carbonacea* Fr. C'est peut-être la forme conidique du *Sphæria ditopa*. Enfin, sur les sarments de quelques ronces languissantes, on remarquait notre *Hindersonia sarmentorum* var. *Rubi*, et l'*Uredo repris* Desmaz.

Dans les endroits où les vents de mer avaient creusé des espèces de ravins et mis à nu les longues racines traçantes de l'*Ammophila arundinacea*, de l'*Elymus arenarius* et du *Carex arenaria*, on voyait ces racines couvertes d'une variété naine du *Physcia parietina* Linn., de la variété *minuta* du *Lecanora subfusca*, que nous avons déjà fait connaître au n° 1324 de notre herbier cryptogamique, et enfin du *Torula rhizophila* de Corda.

Au pied des dunes, du côté opposé à la mer, où le sol était plus humide et offrait par-ci par-là des endroits marécageux, ou des flaques d'eau stagnante, nous avons pu cueillir le *Pastinaca sativa*, dont la face inférieure des feuilles languissantes portait le *Peronospora Umbelliferarum* var. *Berkeleyi* Cess., le *Samolus Valerandi*, l'*Œnanthe Lachenalii*, l'*Apium graveolens*, dont quelques feuilles portaient le *Puccinia Apii* Desmaz., le *Scirpus lacustris*, et surtout le *Scirpus maritimus*, dont toutes les feuilles nous offraient l'intéressant *Puccinia lineolata* Desmaz., le *Senecio aquaticus* et *erucæfolius*, le *Sper-*

gularia marina, le *Suæda maritima* et le *Glaux maritima*, sur lequel nous avons vainement cherché le curieux *Æcidium glaucis*, que feu Dozy avait fait connaître dès 1846, des environs de Katwyk aan Zee, dans la Zélande (1), l'*Aster Tripolium*, le *Triglochin palustre*, dont les vieilles tiges et les feuilles étaient maculées de noir par l'*Asteroma Juncaginearum* Lasch., le *Triglochin maritimum*, le *Blitum rubrum*, l'*Atriplex salinum* et le *Salicornia herbacea*. Enfin, chez un vieux pied d'*Angelica sylvestris*, nous pûmes constater, sur les feuilles radicales, la présence du *Sphæria Ostruthii* var. *dispersa* Desmaz. (2).

Au bord des chemins, nous avons reconnu l'existence du *Viola tricolor* var. *maritima*, de l'*Erodium cicutarium*, du *Geranium molle*; de l'*Ononis procurrens?*, du *Matricaria inodora*, de l'*Agrimonia Eupatoria*, du *Dipsacus sylvestris*, du *Juncus bulbosus*, etc.; mais aucune de ces plantes ne portaient des traces d'une cryptogame quelconque.

La plage par laquelle nous revenions ordinairement pour terminer nos excursions, nous a fourni également quelques cryptogames qui nous ont fait plaisir. Ainsi, sur les fascines des jetées ou brise-lames, nous avons vu le *Laurencia pinnatifida*, le *chordaria filum*, souvent

---

(1) Feu le professeur Kickx a retrouvé, aux environs de Knocke, cette rare Urédinée.

(2) C'est dans ces mêmes localités que feu le professeur Kickx a observé le *Verpa Krombholzii* et l'*Equisetum variegatum*. — M. Louis Piré nous a assuré qu'il y avait également rencontré le *Polystichum Thelypteris* et l'*Ophioglossum vulgatum*. Nous y avons vainement cherché ces plantes. Enfin, dans l'eau de quelques fossés, nous avons constaté la présence des *Conferva fracta* et *catenata*, et sur leurs bords l'*Hypnum stellatum*.

attachés sur les vieilles moules, l'*Hormotrichum Youngeanum* Kütz., le *Porphyra vulgaris* et *laciniata*, l'*Ulva compressa*, et parmi ses touffes le *Ceramium polyspermum*, que dans le temps nous avons publié, par erreur, au n° 445 de notre herbier, sous le nom de *Ceramium scopulorum*, le *Fucus vesiculosus* et *serratus*, quelques pieds clair-semés du *Fucus tuberculatus* et du *Ceramium setaceum*, etc.

Sur le menu bois des fascines dénudées par l'action destructive des rayons solaires, de l'air et de l'eau de la mer, nous avons trouvé une jolie espèce de Sphérie, que nous croyons nouvelle et que nous décrivons plus loin sous le nom de *Sphæria Pirei*. Sur la tranche horizontale ou oblique des grosses branches, nous avons récolté quelques touffes du *Lomentaria pygmæa*, ainsi qu'une espèce de *Protococcus*, que nous n'avons pu rapporter à aucune espèce citée ou figurée par Kützing, et que nous désignons avec doute comme la variété *marina* de son *Protococcus atrovirens*.

Enfin, la veille de notre départ, comme il avait régné pendant deux jours un fort ouragan, nous avons voulu faire une dernière visite sur la plage du côté d'Ostende. Dans les énormes paquets de thalassiophytes, rejetés par la mer, nous avons pu recueillir encore des fragments, plus ou moins grands, de quelques espèces d'algues marines, tels que le *Dictyota dichotoma* et sa variété *laciniata*, le *Gigartina confervoides*, l'*Halymenia ciliata*, le *Dumontia filiformis*, le *Rhytiphœa pinastroides*, le *Lomentaria Opuntia*, le *Gastroclonium ovale*, le *Cystoseira granulata*, le *Lyngbeya majuscula*, le *Leathesia marina*, etc. Nous ne pouvons affirmer que toutes ces espèces d'algues appartiennent réellement à la flore de notre pays : les courants, les vagues et la violence des vents ayant pu les arracher

à des rivages plus ou moins éloignés et les rejeter sur nos côtes.

Pour terminer cette notice, déjà un peu longue, nous donnons ci-après une note avec diagnoses de quelques Cryptogames nouvelles ou inédites pour la flore belge dont nous avons constaté l'indigénat depuis 1863, époque de la publication de notre huitième notice. Nous y joignons une planche pour mieux faire saisir les détails anatomiques des espèces nouvelles, et des spécimens, *en nature,* pour faciliter la tâche des commissaires et être déposés ensuite dans l'herbier de la Société.

II. — *Note sur quelques Cryptogames nouvelles ou inédites pour la flore belge.*

N° 1. **Sphaeria Lenarsi.** — *Icon. nostr., fig.* 1, *a, b, c.*

Périthèses superficiels, noirs, luisants, petits ($^1/_5$me de mill. de diamètre), coniques, placés sur ou sous l'épiderme, isolés ou groupés, à ostioles papilliformes. Thèques allongées, très-grêles, cylindriques, mesurant $^1/_{10}$me de mill. de longueur, sur $^1/_{150}$me de mill. de largeur, entourées de paraphyses nombreuses, filiformes, dépassant les thèques. Spores exactement unisériées, petites, de couleur vert de bouteille, ovales-allongées, à trois cloisons et légèrement rétrécies à l'endroit de ces dernières.

Cette jolie espèce, qui a quelque ressemblance extérieure avec le *Sph. pulvis-pyrius,* se développe sur les vieilles tiges du *Calluna vulgaris,* surtout dans les crevasses et sur les cicatrices. Nous l'avons dédiée à notre ami, M. Lenars, capitaine retraité de l'armée belge, qui s'occupe avec beaucoup de zèle et de succès de l'étude de la botanique.

N° 2. **Sph. Thielensii** West. *in herb.* — *Icon. nostr., fig.* 2, *d, e, f, g.*

Périthèses épicaules, noirs, globuleux ou ovalaires, d'abord immergés puis superficiels par l'usure ou la chute de l'épiderme, isolés, épars, ou placés par séries linéaires suivant les fibres ligneuses du support, petits, mesurant à peine $^1/_5$^{me} de mill. de diamètre, à ostioles cylindriques, courts et gros. Thèques en forme de massue, à spores plurisériées, sans paraphyses, longues de $^2/_{25}$^{mes} de mill. Spores brunes, fusiformes, atténuées aux extrémités, droites ou légèrement courbées, offrant cinq à huit cloisons et mesurant $^4/_{100}$ à $^5/_{100}$^{mes} de mill. de longueur sur $^1/_{200}$^{me} de mill. de largeur.

Cette nouvelle Sphérie devra se placer à côté du *Sphaeria Carduorum* Wallr. dont elle a quelques traits de ressemblance (1). Nous la dédions à M. Armand Thielens, botaniste infatigable et membre de notre Société.

Elle se développe pendant l'hiver sur les tiges mortes de la Tanaisie (*Tanacetum vulgare*).

N° 3. **Sph. Pirei.** — *Icon. nostr., fig.* 3, *h, i, k, l, m.*

Périthèses noirs, isolés, généralement ovalaires, innés puis émergents, entourés d'une large tache vineuse, fortement accusée et presque noirâtre autour des périthèses, tombant enfin et laissant dans le bois, soit un

---

(1) Notre confrère, M. Eug. Coemans, croit que cette espèce n'est pas différente du *Sph. Napi* Fück. *Fung. Rhen*, n° 895. N'ayant pu vérifier le fait, à cause que nous ne possédons pas l'espèce rhénane, nous donnons la nôtre sous toute réserve.

demi-périthèse cupuliforme, soit une simple excavation. Thèques grandes, claviformes, renfermant huit spores pléioblastes, jaunes-verdâtres, très-grandes, irrégulièrement ovales un peu allongées, même souvent ovales ou subarrondies, ordinairement plus grosses à une extrémité et parfois un peu rétrécie au milieu.

Ce qui fait surtout remarquer cette espèce, c'est la coloration rouge-veineuse du support sur laquelle elle se développe, et qui de prime-abord la ferait prendre pour une des variétés du *Sph. rubella* Pers. dont elle diffère essentiellement par les organes de la fructification.

On rencontre cette Sphérie, probablement pendant une grande partie de l'année, sur les branches dont on a tressé les fascines des jetées à Blankenberghe, et notamment sur les branches dénudées de moyenne grosseur. Nous l'avons dédiée à notre ami, M. Louis Piré, secrétaire de la Société.

N° 4. **Sph. clypeiformis** De Not. *Microm. ital.;* Dec. VII, p. 21; *Forma* **Epilobii** West. *in herb.*

Sur les tiges de l'*Epilobium spicatum*, aux environs de Louette-St-Pierre, d'où M. G. Aubert nous l'a fait connaître.

N° 5. **Sph. Selysii.** — *Icon. nostr., fig.* 5, *q*, *r*, *s*, *t*.

Périthèses très-petits ($^1/_{20}$me à $^1/_{10}$me de mill.), noirs, coniques, d'abord immergés et couverts par l'épiderme, puis à la chute de celui-ci superficiels et attachés par quelques fibrilles brunâtres et rameuses à la substance ligneuse du support, épars, isolés, à ostioles papilliformes. Thèques claviformes, à huit spores plurisériées, de $^1/_{10}$me

de mill. de longueur, entourées de paraphyses filiformes. Spores hyalines, fusiformes, atténuées aux extrémités, droites ou légèrement courbées en forme de S, mesurant $^1/_{40}$me de mill. de longueur sur $^1/_{300}$me de mill. de largeur, et offrant au microscope plusieurs cloisons assez difficiles à voir distinctement.

Nous dédions cette petite Sphérie à M. le baron de Selys-Longchamps, sénateur et membre de la Société. Elle se développe sur les tiges mortes du *Libanotis montana,* aux environs de Rochefort (M. F. Crépin). Elle devra se placer à côté du *Sphaeria modesta* Desmaz., dont elle a le port, mais dont les sporidies sont plus petites et présentent moins de cloisons.

N° 6. **Nectria Oudemansii** West. *in herb.* — *Icon. nostr., fig.* 6, *u, v, w, x, y.*

Groupes arrondis ou allongés, petits, dépassant rarement deux mill. de diamètre, se réunissant souvent avec des groupes voisins en traînées plus ou moins longues et dans la direction des fibres du support. Chaque groupe contient de deux à dix ou vingt périthèses globuleux, de $^1/_{10}$me de mill. de diamètre, d'une belle couleur orangée, et couverts d'une poussière farineuse blanchâtre, surtout à la base et aux endroits où le groupe est en contact avec ses voisins. Ostiole papilliforme. Thèques en forme de massue, à huit spores bisériées, à membrane à peine visible, mesurant de 10 à $^{11}/_{200}$mes de mill. de longueur. Sporidies ovales-allongées, hyalines, à une, deux ou trois cloisons.

Cette jolie espèce a été trouvée sur l'écorce des branches et rameaux morts de l'*Urostigma Neumanni* Miq., dans les serres du Jardin botanique, par notre ami, M. J.-A.-C.-A. Oudemans, professeur à l'Athénée illustre d'Am-

sterdam, à qui nous nous empressons de la dédier. Mai 1864 (1).

N° 7. **Dothidea Brassicae** Desmaz. *forma* **Cochleariae** West.

Cette forme a les taches plus petites que le type publié par Desmazières (*Pl. cr. de Fr.*, nouvelle série, n° 95), et les périthèses sont plus réunis au centre de taches.

Sur les feuilles du *Cochlearia Armoracia* dans un jardin à Termonde.

N° 8. **Phacidium Hypericl.** — *Icon. nostr., fig.* 7, *z*, *aa*, *bb*.

Périthèses épicaules, ovalaires, très-petits ($^1/_5$me de mill. au grand diamètre), épars, noirs, luisants, s'ouvrant par plusieurs lambeaux irréguliers. Disque convexe jaune-brunâtre étant humide, plus foncé à l'état sec. Thèques claviformes, larges, à huit spores, entourées de paraphyses filiformes. Spores ovales-oblongues, hyalines, puis pâles-olivâtres, triloculaires, à loge médiane plus gonflée.

Sur les tiges mortes de l'*Hypericum perforatum*, dans les bois des environs de Virton, du côté de Harnoncourt, où nous l'avons trouvé pendant l'herborisation de la Société, au mois de juillet 1864.

---

(1) Notre ami et confrère, M. Eug. Coemans, croit que ce n'est que le *Nectria citrino-aurantia* Lacr. L'ayant comparé avec les échantillons authentiques de cet auteur, qui se trouvent dans nos collections de Desmazières et de Rabenhorst, nous avons constaté qu'il existait effectivement beaucoup de ressemblance entre ces deux espèces. Toutefois, nous croyons avoir remarqué que l'espèce de Lacroix est plus petite dans toutes ses parties, d'une couleur plus foncée et d'une transparence cireuse à l'état frais, tandis que la nôtre, dans les mêmes conditions, est plus forte, d'un orangé plus pâle, opaque et couverte d'une poussière farineuse blanchâtre qu'on ne voit pas sur la première.

N° 9. **Asteroma delicatulum** Desmaz. *Pl. crypt. de Fr.*, 1re édit., n° 1993.

Sur les silicules du *Lunaria rediviva*, aux environs de Namur, d'où M. Bellynck nous l'a fait connaître. Desmazières l'a indiqué sur les gousses sèches du *Colutea arborescens*.

N° 10. **Ast. juncaginearum** Lasch.; Rabenh. *Herb. viv. myc.*, édit. nouv., n° 582.

Sur les tiges et feuilles du *Triglochin palustre*, dans les vallées marécageuses des dunes, entre Blankenberghe et Heyst. — Notre ami, M. Lenars, nous l'a également envoyé des environs d'Anvers.

N° 11. **Cytispora carbonacea** Fr. *Syst. Myc.*, II, p. 544. — *Icon. nostr.*, *fig.* 9, *ee*, *ff*, *gg*.

Les sporidies, très-petites ($^1/_{200}$me de mill. de longueur sur $^1/_{800}$me de mill. de largeur) sont hyalines, ovales-allongées et souvent légèrement courbées.

Sur les rameaux morts de l'*Alnus glutinosa*, dans les dunes de Blankenberghe.

N° 12. **Cyt. pithyophilum.** — *Icon. nostr. fig.* 8, *cc*, *dd*.

Périthèses isolés, éparpillés, noirs-bruns, petits (2 millimètres de diamètre), d'abord immergés, puis se dégageant à moitié par la chute de l'épiderme. Disque noir avec ostiole poriforme central. Matière sporidifère blanche. Sporidies prodigieusement petites, ovales hyalines, de $^1/_{400}$me de mill. de longueur sur une largeur moitié moindre.

On ne doit pas confondre cette espèce ni avec le *Cyt. Pini* de Desmazières, qui a sa matière sporidifère d'un jaune de soufre, tandis que celle de la nôtre est blanche, ni avec

le *Cyt. pinicola* West., dont les sporidies sont beaucoup plus grosses, puisqu'elles mesurent $^1/_{150}$me de mill. de longueur, ni enfin avec le *Cyt. Pini* Fück. *Enum. fung. Nassov.*, pag. 52, qui a les sporidies plus fortes et plus allongées.

Sur des perches de sapin qui servaient de clôture à un jardin, dans les dunes de Blankenberghe.

N° 13. **Septoria Junci** Desmaz. *Pl. cr. de Fr.*, n° 2170 (non West. *Herb. cr. Belg.*, n° 936 = *Sept. maculans* West.)

Sur l'extrémité supérieure des feuilles du *Juncus articulatus*, dans un pré marécageux, aux environs de Virton. Juillet 1864.

N° 14. **Sept. disseminata** Desmaz. 14e *not. crypt. nouv. de la fl de Fr.*, n° 31, *in Ann. Sc. nat.*, t. VIII, p. 23; 1847.

Sur les feuilles mortes et tombées à terre du *Prunus lauro-cerasus*, dans un jardin à Mons, d'où M. Clém. Dumont nous l'a fait connaître.

URÉDINÉES.

N° 15. **Puccinia lineolata** Desmaz. 17e *not. crypt. nouv. de la fl.* de Fr., n° 1, *in Ann. des sc. nat.*, t. XI; 1849.

Sur les feuilles du *Scirpus maritimus*, dans les endroits marécageux des dunes, entre Blankenberghe et Heyst.

N° 16. **Pucc. liliacearum** β **Ornithogali-umbellati** Rabenh. *Herb. viv. myc.*, VIII, n° 794.

Sur les feuilles de l'*Ornithogalum umbellatum*, à Bossuyt, près de Courtray.

N° 17. **Pucc. Corrigiolae** Chev. *Fl. paris.*, I, 420, tab. XI, *fig.* 7, *k.*; Desmaz. *Pl. crypt. de Fr.*, 1re édit., n° 1558!

Sur les tiges et les feuilles du *Corrigiola littoralis*, dans les terrains sablonneux de la Campine. (R. P. Clém. Dumont).

N° 18. **Pucc. Gallorum** Link; Rabenh. *Herb., viv. myc.*, n° 792; *Pucc. difformis* Kze.

Sur les tiges et feuilles de plusieurs espèces de *Galium*, aux environs de Louette-St-Pierre. (M. G. Aubert).

N° 19. **Coryneum macrosporium** Berk. *Engl. fl.*, V, p. 355; Rabenh. *Fung. Eur. exs.*, n° 75; *Sporidesmium vermiforme* Riess., *in* Fres. *Beitr. zur myc.*, p. 51, tab. VI, *fig.* 56-60.

Sur les rameaux du hêtre, au parc de St-George, à Courtray.

N° 20. **Ustilago Haesendonckii** Nov. Sp.

Poussière très-fine, abondante, violacée, formée par des cellules globuleuses, ovales, ovales-oblongues ou irrégulières, variant pour la grosseur entre 1/100 et 3/100mes de mill. de longueur, sur 2/200 à 3/200mes de mill. de largeur.

Se développait abondamment entre les différentes lames de l'écorce des grosses racines d'un mûrier blanc languissant, dans le jardin de notre confrère, M. Van Haesendonck, médecin à Tongerloo, à qui nous dédions cette nouvelle espèce.

ALGUES.

N° 21. **Batrachospermum moniliforme** β **stagnale** Kütz. *Sp. alg.*, p. 536; *Batr. stagnale* Hass.

Dans les fossés d'eau stagnante, aux environs de Gand,

d'où feu le professeur Scheidweiler nous l'avait envoyé en nombre pour notre publication.

N° 22. **Protococcus atrovirens? β marina.**

Couche gélatineuse, vert-noirâtre à l'état frais, noir à l'état sec, de 1 à 2 millimètres d'épaisseur, étalée; cellules globuleuses ou arrondies, simples ou réunies par groupes de 2 à 3 et mesurant $^1/_{200}$ à $^2/_{200}$^{mes} de mill. de diamètre.

Sur la tranche horizontale ou oblique des grosses branches dont sont tressées les fascines des jetées à Blankenberghe; aussi sur les pilotis à Ostende.

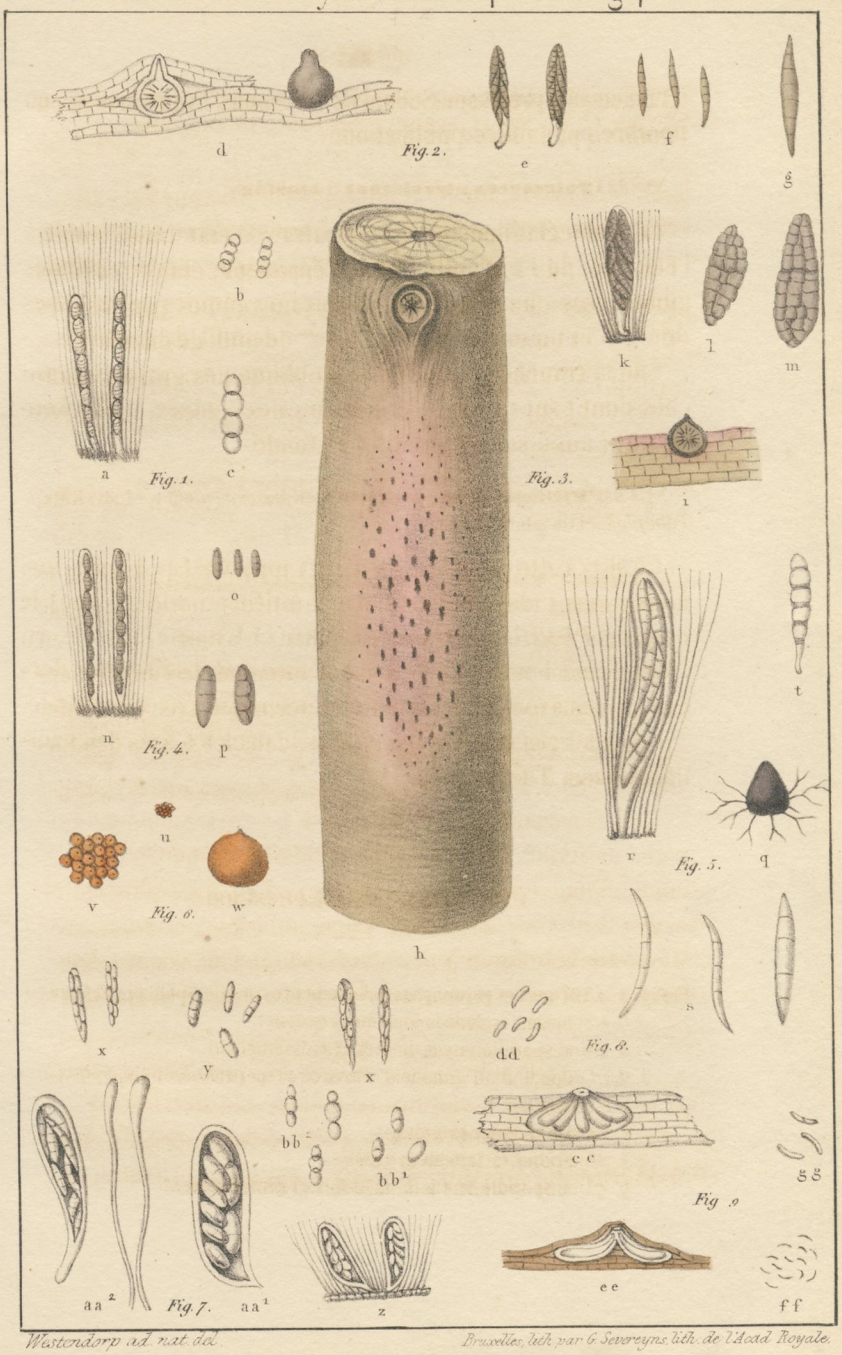
N° 23. **Phyllaetidium pulchellum** Kütz. *Sp. alg.*, p. 424; Kütz. *Tab. phyc.*, IV; tab. 88, *fig.* 1.

C'est à cette espèce qu'il faut rapporter la plante que nous avons indiquée dans notre huitième notice, sous le nom de *Phyll. arundinaceum* Kütz. L'ayant trouvée en assez grand nombre, à la fin de l'automne de l'année dernière, nous avons pu l'étudier et déterminer avec certitude.

Sur les tiges des *Myriophyllum*, dans les fossés des fortifications à Termonde.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. *a.* Thèques et paraphyses fortement grossies du *Sphaeria Lenarsi.*
b. Sporidies isolées fortement grossies.
c. Une sporidie vue à un fort grossissement.
2. *d.* Coupe d'un fragment d'écorce avec périthèses du *Sph. Thielensii.*
e. Deux thèques grossies.
f. Sporidies fortement grossies.
g. Une sporidie vue à un très-fort grossissement.



Wiestendorp ad. nat. del.

Bruxelles, lith. par G. Severeyns, lith. de l'Acad. Royale.

Fig. 3. *h.* *Sph. Pirei.* — Un fragment de branche, grandeur naturelle.
i. Coupe d'un périthèse.
k. Thèque et paraphyses fortement grossies.
l. Sporidie fortement grossie.
m. Sporidie vue à un plus fort grossissement.
4. *n.* *Sph. clypeiformis β. Epilobii.* — Thèques et paraphyses fortement grossies.
o. Sporidies isolées fortement grossies.
p. — — vues à un plus fort grossissement.
5. *q.* Un périthèse isolé, grossi, du *Sph. Selysii.*
r. Thèque et paraphyses fortement grossies.
s. Sporidies isolées — —
t. Conidie isolée — —
6. *u.* *Nectria Oudemansii.* — Groupe de périthèses, grandeur naturelle.
v. Groupe de périthèses fortement grossi.
w. Un périthèse isolé fortement grossi.
x. Thèques isolées fortement grossies.
y. Sporidies isolées — —
7. *z.* *Phacidium Hyperici.* — Thèques et paraphyses fortement grossies.
aa[1]. Thèque isolée fortement grossie (jeune).
aa[2]. — et paraphyses fortement grossies (adultes).
bb[1]. Sporidies isolées — — (jeunes).
bb[2]. — — — — (mûres).
8. *cc.* *Cytispora pithyophilum.* — Coupe d'un périthèse grossie.
dd. Sporules grossies.
9. *ee.* *Cytispora carbonacea* Fr. — Coupe d'un périthèse grossie.
ff. Sporules grossies.
gg. — vues à un très-fort grossissement.

—